

Edmé DARRIEUMERLOU (AIX 1916)

Décédé le 17 mars 1958

Basque par ses origines, DARRIEUMERLOU n'avait cependant pas hésité à se fixer à Lille. Après avoir débuté à Fives, puis aux Ets Mollet-Fontaine, il se lance dans l'aventure et reprend en 1924 un petit atelier de forge. Les débuts sont difficiles et les moyens d'action limités. Ne pouvant prétendre à une grande production, c'est par la qualité de son travail et par sa ponctualité qu'il s'impose peu à peu. Avec ses deux frères — dont l'un restera toujours son associé direct — il lui faut pour cela lutter vaillamment, remplir toutes les fonctions, même parfois celle d'ouvrier. Bientôt, il se rend compte des possibilités qu'offre l'oxycoupage. Il approfondit la nouvelle technique, multiplie les expériences, guidé par le sens de la matière qu'il a développé en lui, par les connaissances théoriques qu'il a acquises. Ses efforts, notamment dans la ferronnerie d'art, sont couronnés de succès et il se trouve en avance sur les autres. Les besoins de l'industrie se révèlent pourtant plus importants et plus sûrs, et c'est à leur satisfaction qu'il se consacrera désormais. L'atelier se développe et s'installe alors dans les vastes locaux qu'il occupe actuellement.

Chef d'industrie, DARRIEUMERLOU mit au service de son affaire son activité, ses connaissances, son expérience, son esprit d'observation. Mieux encore, il sut conquérir le respect, l'estime et la confiance de tous ses collaborateurs, avec qui il pratiquait des relations profondément humaines bien avant que le terme soit d'emploi courant. En affaires, il était consciencieux, ponctuel et loyal : sa réputation était excellente à tous points de vue. Tous ces facteurs, ainsi que la parfaite entente des deux frères qui se partageaient les responsabilités, devaient assurer le développement de l'entreprise qui fut l'œuvre de sa vie.

L'homme n'était pas moins attachant que l'ingénieur. Son esprit curieux le conduisait à étudier les questions les plus diverses; il lisait beaucoup et avait acquis une culture étendue. S'il n'était rien moins que conformiste, s'il provoquait volontiers des discussions, c'était avec le désir de trouver la vérité et avec le souci de ne pas blesser celui qui ne partageait pas son avis. Sa délicatesse et sa bonté ne le lui auraient pas permis. Son amitié était sûre. Ses goûts artistiques, une grande modestie, couronnaient ses nombreuses qualités.

Un homme de cette trempe se devait de rayonner. Il se dévoua au service de son pays basque dans le groupement « Provinces françaises ». Il se dévoua aussi à ses anciens camarades des E.N.P. et des Arts et Métiers.

DARRIEUMERLOU était resté fort attaché à l'enseignement technique qui l'avait formé. Il fut profondément Gadzarts, membre actif et dévoué de notre Commission régionale lilloise où il fonda le sous-groupement des jeunes promotions. Excellent camarade, toujours prêt à rendre service, il jouissait de la sympathie générale.